

LA FONCTION DE DEMANDE

Les classiques évoquent souvent l'idée selon laquelle la demande dépend des prix, la notion de fonction de demande, au sens mathématique du terme, leur échappe et il faudra attendre Cournot pour qu'elle soit introduite dans l'analyse économique.

⇒ Smith définit la **demande effective** d'un bien comme la quantité demandée par ceux qui sont disposés à payer son prix naturel pour l'acquérir.

⇒ Say part de la notion d'utilité pour expliquer la relation entre les prix et les quantités demandées. Son analyse de la relation entre la demande et le prix repose sur un effet revenu (pyramide des richesses) : « Plus le prix sera élevé, moins nombreux ils seront et plus faible sera la demande ».

⇒ L'idée que la demande dépend du prix est présente dans les œuvres de **Ricardo**. Il montre que l'élasticité de la demande de biens dépend de la nature de la marchandise et du niveau des prix. La demande de biens de 1^{ère} nécessité est peu élastique alors que la demande de biens de luxe est beaucoup plus sensible aux variations de prix. Ricardo remarque de surcroît que, quand le prix d'un bien est élevé, quand il est ainsi réservé aux riches, sa demande est plus élastique que si son prix est suffisamment faible pour que sa consommation soit répandue dans l'ensemble de la population.

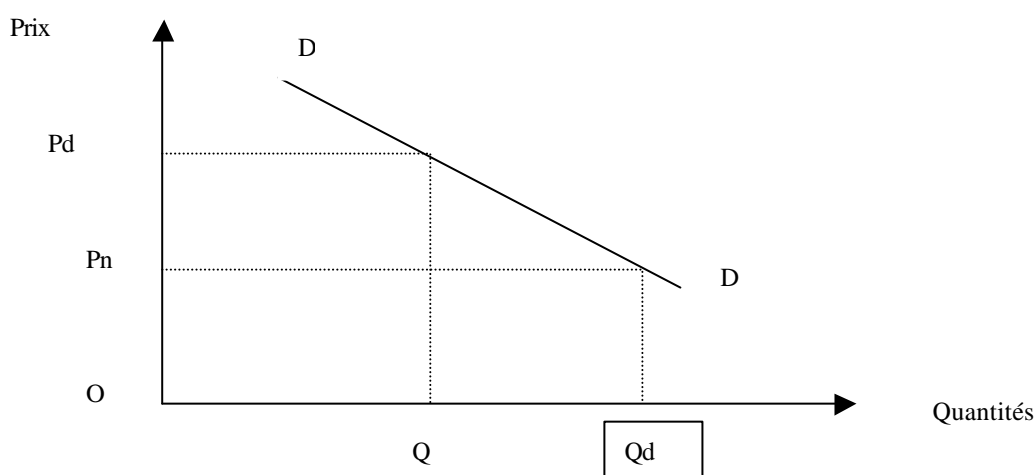
Comme les autres classiques, Ricardo met l'accent sur l'effet revenu. Cette approche permet d'expliquer la façon dont il analyse l'effet d'une variation des prix sur la demande de produits agricoles. **Quand il traite des prix, c'est à dire des positions de longue période, Ricardo considère que la demande de produits de 1^{ère} nécessité ne dépend guère de leurs prix mais plutôt du niveau de la population.**

Cependant dans son analyse de l'équilibre du marché, Ricardo considère explicitement que la demande de blé varie avec les prix puisque l'existence d'une telle relation est la condition de la formation d'un équilibre. Il en est ainsi par ce qu'une réduction temporaire de l'approvisionnement et une hausse conjoncturelle des prix du blé restent sans effet sur le taux du salaire monétaire.

Une mauvaise récolte diminue le pouvoir d'achat des travailleurs et entraîne une réduction de la demande. Quand au contraire, l'augmentation du prix du blé apparaît comme permanente, quand elle est répercutée sur le taux de salaire monétaire et n'affecte en rien la demande.

⇒ Malthus restera proche de la Richesse des Nations de Smith. Il reprend la notion de demande effective définie par Smith et parle pour désigner cette quantité de **l'étendue de la demande** (il ne définit cependant qu'un point de la fonction de demande). Pour aller plus loin, il a besoin d'introduire un nouveau concept : **l'intensité de la demande** qu'il définit comme le prix maximal que les consommateurs peuvent et acceptent de payer pour acquérir un bien.

Malthus peut décrire comme une augmentation de l'intensité de la demande ce que nous appelons aujourd'hui un déplacement vers le haut de la courbe de demande.



Soit Q la quantité offerte d'un bien P_n son prix naturel. L'étendue de la demande Q_d est la quantité de biens demandée par les agents qui sont disposés à payer le prix naturel pour acquérir cette marchandise. L'intensité de la demande P_d est le prix que les consommateurs accepteraient de payer pour acquérir la quantité effectivement offerte Q .

DD est la courbe de demande au sens de Cournot (absente de l'analyse de Malthus)